Extrait du site UGTG.org

url :Â http://ugtg.org/spip.php?article390

Contestation, confrontation & transformation sociale.

- Expressions - Contributions -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : samedi 26 fÃ©vrier 2005

Mis Ã jour le : samedi 5 juillet 2008

UGTG.org

LA LIGNE DE MASSE

QuâEuros"entendons-nous par ligne de masse ? Avons-nous toujours intÃ©rÃªt Ã la pratiquer ? LâEuros"UGTG doit-elle rÃ©affirmer lors de ce 11Ã¨me congrÃ¨s son attachement Ã la ligne de masse ?

Lorsque nous demandons Ã un ancien la signification du logo de notre organisation, il nous rÃ©pond de faÃ§on imagÃ©e :

1. Les cinq doigts mis ensemble constituent le symbole de lâEuros"unitÃ©.
2. Ce quâEuros"un doigt seul ne peut faire, rassemblÃ© avec les quatre autres, ils constituent notre poing, une arme qui permet de se dÃ©fendre et de frapper fort.

La ligne de masse :
CâEuros"est cette force que nous confÃ¨re lâEuros"unitÃ© symbolisÃ©e par le poing de notre logo.
CâEuros"est de dire non Ã lâEuros"individualisme.
C'est de dire non Ã ces travailleurs qui de faÃ§on isolÃ©e vont voir le patron, le cadre afin de rÃ©gler âEurosoeleursâEuros problÃ¨mes. Cette attitude prÃ©cÃ¨de bien souvent la compromission.
CâEuros"est de dire non au dirigeant syndical qui tout seul va nÃ©gocier avec le cadre ou le patron, valise Ã la main, et revient de la nÃ©gociation, panse et valise pleines.

LâEuros"UGTG, depuis son congrÃ¨s constitutif, en 1973, condamne cette pratique et affirme son attachement Ã la ligne de masse.

La ligne de masse, câEuros"est le faire avec par opposition au faire pour.

Elle suppose une dÃ©marche prÃ©cisÃ©e dans âEurosoeStyle et mÃ©thodes de travail de lâEuros"UGTGâEuros , Ã©ditÃ© lors du 2Ã¨me congrÃ¨s, en 1975.

Cette dÃ©marche prÃ©conise lâEuros"enquÃªte afin de bien connaÃ®tre les travailleurs composant la section syndicale, et les problÃ¨mes quâEuros"ils rencontrent. Cette 1Ã¨re phase permet dâEuros"Ã©valuer âEurosoeSa chak moun pÃ© potÃ©âEuros , et lâEuros"aspiration du groupe.

La 2Ã¨me phase consiste Ã structurer, Ã organiser la section sur la base de la collÃ©gialitÃ© et Ã former des responsables afin de faire face aux cadres ou aux patrons le moment venu.

La ligne de masse suppose des nÃ©gociations en dÃ©lÃ©gation et une mise au point avec la base avant toute conclusion ou signature dâEuros"accord.

Bien pratiquÃ©e, elle valorise chaque travailleur et pas seulement le dirigeant.

Une assemblÃ©e gÃ©nÃ©rale doit succÃ©der toute action ou mouvement afin dâEuros"Ã©valuer ce qui a Ã©tÃ© fait et ce quâEuros"il reste Ã faire, ce qui a Ã©tÃ© positif et ce qui a Ã©tÃ© nÃ©gatif.

Comme nous le constatons, la ligne de masse est une pratique qui ne peut que fortifier un syndicalisme oÃ¹ les travailleurs sont acteurs et non spectateurs de la vie du syndicat.

CâEuros"est une des clÃ©s de la pÃ©rennitÃ©, de la vivacitÃ© du syndicat UGTG, aussi, nous militants syndicalistes, prÃ©sents Ã ce 11Ã¨me congrÃ¨s, rÃ©affirmons notre attachement Ã la ligne de masse qui est une nÃ©cessitÃ© pour les dures annÃ©es de combat Ã venir.

Y a-t-il encore des classes sociales ?

Grande question. AujourdâEuros"hui, nous entendons souvent : les classes sociales nâEuros"existent plus, câEuros"est du passÃ©, câEuros"est la modernitÃ©. Et pourtant, les disparitÃ©s, la misÃ¨re, lâEuros"exclusion sont plus que jamais prÃ©sents dans le quotidien de lâEuros"ensemble des travailleurs de Guadeloupe.

DâEuros"aprÃ¨s les Ã©crits de Marx et Engels, le capitalisme se caractÃ©rise par la propriÃ©tÃ© privÃ©e des moyens de production. Ainsi, une minoritÃ© dâEuros"exploiteurs dÃ©tenteurs des moyens de production, exploite la force de travail du plus grand nombre (la classe ouvriÃ¨re). Cette derniÃ¨re, quant Ã elle, nâEuros"est propriÃ©taire que de sa propre force de travail.

La classe capitaliste cherche Ã abaisser sans cesse le coÃ »t du travail alors que la classe des travailleurs lutte constamment pour prÃ©server ses acquis contre cette politique de destruction.
Ce rapport social dâEuros"exploitation est donc le socle sur lequel repose le capitalisme.

Le capitalisme ne peut exister sans exploitation de la classe ouvriÃ¨re. Sans classe ouvriÃ¨re pas de capitalisme alors que la classe ouvriÃ¨re ne dÃ©pend nullement de la classe capitaliste puisque son objectif demeure lâEuros"abolition de lâEuros"antagonisme des classes ouvrant la voie Ã une sociÃ©tÃ© sans classes et sans Etat ; vers la socialisation des moyens de production.

En 1906, le CongrÃ¨s constitutif de la CGT France ratifiait la charte dâEuros"Amiens [1] qui reprenait les termes suivants :

âEurosoe *Le congrÃ¨s considÃ¨re que cette dÃ©claration est une reconnaissance de la lutte de classes, qui oppose sur le terrain Ã©conomique les travailleurs en rÃ©volte contre toutes les formes dâEuros"exploitation et dâEuros"oppression, tant matÃ©rielles que morales, mises en Å"uvre par la classe capitaliste contre la classe ouvriÃ¨re.*
Dans lâEuros"Å"uvre revendicatrice quotidienne, le syndicalisme poursuit la coordination des efforts ouvriers, lâEuros"accroissement du mieux-Ãªtre des travailleurs par la rÃ©alisation dâEuros"amÃ©liorations immÃ©diates, telles que la diminution des heures de travail, lâEuros"augmentation des salaires, etcâEuros¦ Mais cette besogne nâEuros"est quâEuros"un cÃ´tÃ© de lâEuros"Å"uvre du syndicalisme ; il prÃ©pare lâEuros"Ã©mancipation gÃ©nÃ©rale. âEurosoe

En quoi sommes-nous dans une situation diffÃ©rente aujourdâEuros"hui ?

Et bien Non, camarades, ayen pa chanjÃ© car notre combat sâEuros"inscrit rÃ©solument dans un mouvement gÃ©nÃ©ral de la classe ouvriÃ¨re dont lâEuros"objectif historique est lâEuros"abolition du salariat et du patronat, câEuros"est-Ã -dire, lâEuros"Ã©radication du rapport dâEuros"exploitation capitaliste fondÃ© sur lâEuros"obligation faite Ã la classe ouvriÃ¨re de vendre sa force de travail comme

une marchandise.

La lutte de classe âEuros" Mondialisation : OÃ¹ en sommes-nous aujourdâEuros"hui

A entendre ces idÃ©ologues, la lutte de classes nâEuros"existe plus. Ce sont des clivages dÃ©passÃ©s. DorÃ©navant le concept de mondialisation se substituerait au capitalisme et Ã lâEuros"exploitation.

Cette mondialisation, comme tombÃ©e du ciel, serait simplement un nouveau stade du dÃ©veloppement de lâEuros"Ã©conomie mondiale sans classes, sans lutte de classes.

Au nom de la dite mondialisation, le patronat et les politiques dÃ©mantÃ¨lent toutes les rÃ©glementations, tous les acquis sociaux, tous les services publics, toutes les conventions collectives obÃ©issant ainsi aux directives du libÃ©ralisme.

Privatisation des services publics, remise en cause des conventions de lâEuros"Organisation Internationale du Travail (OIT), destruction du droit syndical, dÃ©localisation dâEuros"entreprises, destruction des lois sociales, crÃ©ation de zone de libre Ã©change sans droits, marchandisation de la santÃ©, de lâEuros"Ã©ducation sont les rÃ¨gles de la mondialisation. Et il faudrait tout accepter parce que câEuros"est la vie ; certains appellent cela la modernisation.
En fin de compte, pour Ãªtre moderne, il faut se laisser dÃ©pouiller et courber lâEuros"Ã©chine.

Les lois sociales, les conventions collectives, les rÃ©glementations du travail, les conquÃªtes sociales, la protection sociale collective que les travailleurs, nos parents, nos ancÃªtres ont obtenu de hautes luttes, sont considÃ©rÃ©es comme des obstacles, des rigiditÃ©s contraires aux exigences du marchÃ©. La loi câEuros"est le marchÃ©.

Contrairement Ã ce que lâEuros"on veut nous faire croire, Il ne sâEuros"agit pas de concurrence entre entreprises car en Guadeloupe ou au Japon ou en Chine, les entreprises ont des moyens techniques et technologiques quasiment similaires. Il sâEuros"agit en fait de compÃ©tition entre les systÃ¨mes de protection sociale des pays entre eux et singuliÃ¨rement entre les pays les plus pauvres. CâEuros"est une compÃ©tition entre les coÃ »ts sociaux. CâEuros"est ce que les Ã©conomistes appellent lâEuros"avantage comparatif des bas coÃ »ts de production.

Le MEDEF et les Ã©lus ne comparent-ils pas le coÃ »t du travail en Guadeloupe Ã celui des autres pays de la CaraÃ¯be ?

Ne remettent-ils pas en cause le droit de revendiquer et de se battre pour ses revendications ?

Sous couvert de modernisation, ne remettent-ils pas en cause le code du travail ?

Ne remettent-ils pas en cause nos avantages sociaux conquis de hautes luttes sous prÃ©texte quâEuros"ils sont inexistants ailleurs et quâEuros"ils mettent en cause la compÃ©titivitÃ© des entreprises GuadeloupÃ©ennes ?

Nous sommes donc plus que jamais dans un processus de lutte de classes fÃ©roce. La mondialisation nâEuros"est autre que lâEuros"expression, au plus haut niveau, de lâEuros"affrontement entre classes sociales aux intÃ©rÃªts contradictoires.

Le mouvement syndical mondial

Surtout, nâEuros"allons pas croire, que nous sommes seuls au monde Ã subir les attaques farouches du grand capital mondial et de ses institutions. Il est clair que depuis quelques annÃ©es, une grande partie du mouvement syndical international, sous la houlette du mouvement altermondialiste, participe aux cÃ´tÃ©s des reprÃ©sentants du capital international, de gouvernements, Ã des initiatives de âEurosoe promotion du dialogue social âEurosoe et Ã des forums sociaux.

LâEuros"une des premiÃ¨res consÃ©quences est lâEuros"affaiblissement du mouvement ouvrier, le mouvement syndical en particulier.

La rÃ©gion CaraÃ¯be nâEurosÜÃ©chappe pas Ã la pression du grand capital. Ainsi, un projet pilote pour la CaraÃ¯be, financÃ© par lâEuros"Union EuropÃ©enne, a vu le jour en 1977 faisant suite Ã une rencontre aux Canaries qui a rÃ©uni des reprÃ©sentants de diffÃ©rents pays et Organisations (Organisations syndicales et patronales de Martinique et des pays et territoires dâEuros"outre-mer, Anguilla, Antilles NÃ©erlandaises, Barbade, HaÃ¯ti, Grenade, Sainte-Lucie, Surinam, Trinidad et Tobago, Belize, Guyana et JamaÃ¯que.

Ont Ã©galement initiÃ© ce projet : la ConfÃ©dÃ©ration des Employeurs CaribÃ©ens, le CongrÃ¨s des Travailleurs CaribÃ©ens, le Conseil Economique et Social de la RÃ©gion Martinique et lâEuros"Union des Etats ultrapÃ©riphÃ©riques de lâEuros"Europe communautaire.

Depuis, sâEuros"est constituÃ©, en Martinique, une association de promotion du dialogue social Ã laquelle participe la plupart des organisations syndicales (sauf lâEuros"UGTM) et visant Ã rÃ©glementer lâEuros"exercice du droit syndical, Ã rÃ©former le droit de grÃ¨ve et Ã transformer les syndicats en alliÃ©s du patronat.

La politique du capitalisme dans le cadre de lâEuros"OMC (Organisation Mondiale du Commerce Å"uvre de lâEuros" AGCS Accord GÃ©nÃ©ral sur le Commerce des Services) nâEuros"est quâEuros"un des vecteurs privilÃ©giÃ©s de la marchandisation gÃ©nÃ©ralisÃ©e des sociÃ©tÃ©s.

LâEuros"alliance Etat -MÃ©def, avec les 44 propositions prÃ©sentÃ©es par le patronat pour âEurosoe moderniser âEurosoe une loi selon lui inadaptÃ©e aux Ã©volutions du monde dit moderne, complÃ©ment du rapport Virville (Commission Virville chargÃ©e de la simplification du code du travail) nâEuros"est quâEuros"une dÃ©claration de guerre aux travailleurs.

Les diffÃ©rentes rÃ©formes pondues par le gouvernement nous conduisent Ã lâEuros"insÃ©curitÃ© sociale et lÃ©gitiment les patrons voyous. Le passage du contingent dâEuros"heures supplÃ©mentaires de 180 Ã 220 heures, nâEuros"est quâEuros"un prÃ©texte pour obliger les travailleurs Ã travailler plus pour toucher moins. AujourdâEuros"hui câEuros"est au tour des 35 heures dâEuros"Ãªtre la cible de nos fossoyeurs.

La dÃ©localisation, la prÃ©sence des forces de lâEuros"ordre sur les piquets de grÃ¨ve, la rÃ©pression, le chantage sont les moyens de pression exercÃ©s pour dÃ©mobiliser les salariÃ©s et les asservir. La rÃ©pression antisyndicale se lÃ©galise dans tous les Etats.

Nous sommes victimes de lâEuros"appauvrissement de la classe ouvriÃ¨re et de la prÃ©carisation de lâEuros"emploi.

ParallÃ¨lement nous assistons Ã la crÃ©ation dâEuros"un monde de consommation dÃ©tenant un pouvoir

dâEuros"achat rÃ©duit, couplÃ© Ã un fort endettement lui contraignant une soumission envers le pouvoir dominateur.

Nous sommes condamnÃ©s Ã faire obstacle aux dÃ©mantÃ¨lements de nos acquis, de la dÃ©rÃ©glementation du code du travail, de cette sociÃ©tÃ© discriminatoire sous lâEuros"Ã©gide dâEuros"une poignÃ©e dâEuros"hommes parmi tant dâEuros"Hommes.

Et des hommes acceptent de se soumettre Ã ces diktats en disant âEurosoe an nou pran sa toujou, pisimÃ© annyon ki tou ni âEurosoe.

Syndicalisme de contestation - Syndicalisme dâEuros"accompagnement

LâEuros"ensemble de ces âEurosoe Ã©volutions âEurosoe conduit Ã se poser la question de la mission du syndicalisme dans une telle situation.

A lâEuros"Ã©vidence, la lutte idÃ©ologique est intense. PressÃ© par lâEuros"ampleur du chÃ´mage, de lâEuros"exclusion, de la misÃ¨re et de la prÃ©caritÃ©, les organisations Syndicales sont confrontÃ©es Ã un enjeu essentiel :

Ou ils participent en qualitÃ© de coresponsables, co-gestionnaires, partenaires âEurosoe Ã faire avaler la pilule âEurosoe de la mondialisation, de la compÃ©titivitÃ© et par consÃ©quent de la nÃ©cessaire dÃ©rÃ©glementation, de la flexibilitÃ©, de la destruction de la protection sociale collective ;

Ou ils choisissent le camp de la confrontation pour prÃ©server les dispositifs lÃ©gaux et conventionnels conquis de hautes luttes par les travailleurs garantissant aux larges masses des conditions de travail et un niveau de rÃ©munÃ©ration essentiel Ã lâEuros"Ã©quilibre de lâEuros"Homme.

Doit-on accepter la mondialisation comme un phÃ©nomÃ¨ne inÃ©luctable et se plier aux rÃ¨gles du marchÃ© ou plutÃ´t dÃ©fendre pieds Ã pieds les intÃ©rÃªts des travailleurs et des Peuples ou encore prÃ©tendre humaniser le capitalisme au travers notamment des forums sociaux ? Telles sont les grandes questions auxquelles nous devons rÃ©pondre.

Accompagnement - capitulation - compromission

Un syndicalisme rÃ©formiste dit syndicalisme dâEuros"accompagnement prÃ´ne rÃ©solument la soumission aux diktats du grand capital mondial. DÃ¨s lors, il ne sâEuros"agit plus, pour ces soit-disants dÃ©fenseurs des travailleurs, de dÃ©fendre les intÃ©rÃªts de la classe ouvriÃ¨re mais dâEuros"accompagner les travailleurs dans lâEuros"application des directives des multinationales et de leurs institutions (Banque Mondiale, FMI, OMCâEuros¦). Les exemples de prise de position anti-UGTG de certains leaders syndicaux sont lÃ pour le dÃ©montrer.

Rappelons-nous simplement de toutes les tentatives orchestrÃ©es par des syndicats corrompus pour casser la mobilisation des travailleurs et mettre Ã mal lâEuros"unitÃ© des travailleurs.

Pire encore, rappelons-nous la prise de position de ces vÃ©reux exigeant la condamnation et le licenciement des travailleurs militants grÃ©vistes.

Le syndicat dâEuros"accompagnement est donc un outil au service du patronat ; câEuros"est une taupe du patronat. Ainsi, la CFDT en France a justifiÃ© la destruction des acquis sociaux des travailleurs de Moulinex par le chantage et la sauvegarde de lâEuros"emploi en signant des augmentations de la durÃ©e du travail sans contre-partie salariale. CâEuros"est aussi la mission de la ConfÃ©dÃ©ration EuropÃ©enne des syndicats qui englobent la quasi-totalitÃ© des syndicats FranÃ§ais qui est en fait une vÃ©ritable institution au service de lâEuros"Union EuropÃ©enne. Il sâEuros"agit pour la CES dâEuros"intÃ©grer les syndicats au processus de crÃ©ation de la constitution EuropÃ©enne.

Ne plus se battre pour la dÃ©fense des droits et garanties des larges masses, câEuros"est renoncer Ã lâEuros"indÃ©pendance des syndicats, câEuros"est dÃ©fendre les intÃ©rÃªts des capitalistes.

Ceux qui ont choisi la voie de la capitulation et de la compromission prÃ©tendent que seule la paix sociale et le pacte travail-capital-Etat serait en mesure dâEuros"allÃ©ger les rÃ©gressions sociales imposÃ©es par le grand capital.

Ils vont donc jusquâEuros"Ã dÃ©noncer, aux cÃ´tÃ©s de lâEuros"Etat et des Patrons, les travailleurs qui se battent pour le respect des dispositions lÃ©gales fixÃ©es par le statut de la fonction publique territoriale et le code du travail.

Mais, comment prÃ©tendre dÃ©fendre des travailleurs et ne pas sâEuros"opposer aux licenciements Ã©conomiques dÃ©cidÃ©s par des patrons chasseurs de primes aprÃ¨s quâEuros"ils aient englouti des subventions de la RÃ©gion, des allÃ¨gements fiscaux et sociaux ?

Comment donc prÃ©tendre dÃ©fendre les travailleurs et assister Â« avec complaisance Â » aux licenciements dont ils sont victimes ?

Comment donc prÃ©tendre dÃ©fendre les travailleurs et Â« soutenir Â » activement ou passivement la rÃ©pression sauvage dont ils sont victimes dans lâEuros"exercice de leur droit syndical ?

Ainsi, voit-on depuis quelques mois surgir des ateliers et autres rÃ©unions ssur le renouveau du dialogue social Ã lâEuros"initiative du patronat et de lâEuros"Etat. Leur but : intÃ©grer les syndicats dans le processus dâEuros"Ã©radication des conquÃªtes sociales au nom de la mondialisation de lâEuros"Ã©conomie.

Les Organisations Syndicales qui luttent ne sâEuros"y trompent pas comme en tÃ©moigne la dÃ©claration commune de la CGTG et de lâEuros"UGTG Ã propos du dialogue social le 16.02.04 :
Extrait : Â« *Ce colloque est financÃ© par lâEuros"Union EuropÃ©enne et le MinistÃ¨re de lâEuros"Outre-mer. Il a comme unique objectif, le bÃ¢illonement des travailleurs et de leurs organisations syndicales. Ainsi, ils veulent (lâEuros"Etat et les patrons) faire appliquer sans contestation, leurs rÃ©formes de refonte Ã la baisse des conventions collectives, des avancÃ©es sociales conquises de hautes luttesâEuros¦ ils veulent faire disparaÃ®tre le code du travail, le droit de grÃ¨ve. Ils veulent abattre toutes les libertÃ©s fondamentales au nom de la mondialisation et de la paix sociale.*
(âEuros¦) Nous dÃ©clarons que le MEDEF nâEuros"a aucune volontÃ© de dialoguer, son seul objectif Ã travers ce colloque est de museler les syndicats pour que les patrons, en toute libertÃ© et sans aucune opposition, reviennent sur les avantages salariaux et les droits sociaux des travailleurs. Â »

Les Forums sociaux

Grande mode, les forums sociaux se multiplient aux quatres coins du monde et chez nous aussi, puisquâEuros"un forum caribÃ©en est en prÃ©paration Ã la Martinique.

Espace de discussion, de dÃ©bat et dâEuros"Ã©laboration de propositions par les acteurs sociaux (ONG, syndicats, etcâEuros¦), câEuros"est la faÃ§on dont on nous prÃ©sente la chose.
En fait, câEuros"est un lieu de contestation sympathique basÃ© sur la citoyennnetÃ© et non sur la lutte des classes. Les participants critiquent les multinationales mais ne remettent nullement en cause le capitalisme et ne sont pas appelÃ©s Ã prendre position sur quoique ce soit.

En rÃ©alitÃ©, la mondialisation fait des ravages, les licenciements se multiplient, la prÃ©caritÃ© et le chÃ´mage ne cessent dâEuros"augmenter. Face Ã cette situation, les travailleurs et leurs organisations rÃ©sistent en sâEuros"organisant de maniÃ¨re indÃ©pendante afin de dÃ©fendre leurs droits par tous les moyens. Toutes ces vellÃ©itÃ©s de rÃ©sistance et de lutte inquiÃ¨tent les gouvernements et le grand capital mondial.

Aussi, le forum social mondial et autres forums sociaux ont vu le jour justement pour tenter de domestiquer ce mÃ©contentement et ainsi mieux le contenir. Chose curieuse, ces forums sont largement soutenus par des partis politiques quâEuros"ils soient de gauche ou de droite et font lâEuros"objet de large propagande par les mÃ©dias.

Plus curieux encore, ces rencontres sont directement financÃ©es par lâEuros"Union EuropÃ©enne, les gouvernements et le grand capital international.

Pour exemple, le forum social europÃ©en de Saint-Denis Ã©tait financÃ© Ã 87% par la Mairie de Saint-Denis, lâEuros"Union EuropÃ©enne, la Mairie de Paris, le Conseil GÃ©nÃ©ral de Seine Saint-Denis.

La nouvelle tendance du capitalisme international est donc de reconnaÃ®tre les mouvements contestataires citoyens afin de maintenir la paix sociale gÃ©nÃ©ralisÃ©e. Et ne soyons pas surpris de retrouver Ã la tÃªte des ces initiatives, les mÃªmes qui luttent aux cÃ´tÃ©s du patronat contre les travailleurs.

Ainsi, selon eux, la mondialisation serait inÃ©quitable, les multinationales irresponsables : il faut donc encadrer la dynamique du capitalisme pour la mettre au service de la sociÃ©tÃ©, dÃ©velopper un capitalisme au service de tous.

Tout un programme quand on sait que le capitalisme est par nature basÃ© sur un processus inÃ©galitaire.

DÃ¨s lors, il sâEuros"agit pour ces idÃ©ologues de nous faire croire quâEuros"humaniser le capitalisme est dÃ©sormais possible et pourquoi pas faire une mondialisation Ã visage humain. Tout cela nâEuros"est autre quâEuros"une gestion sociale du rapport dâEuros"exploitation capitaliste et colonialiste ne remettant en cause Ã aucun moment le systÃ¨me lui-mÃªme.

En Guadeloupe, comme dans tous les pays du monde, rÃ©sister et sâEuros"organiser pour assurer la dÃ©fense dâEuros"un syndicalisme indÃ©pendant, refusant toute intÃ©gration, toute compromission et continuant Ã agir sur le terrain de la dÃ©fense des intÃ©rÃªts de classe est incontournable pour combattre la barbarie capitaliste colonialiste et ouvrir la voie Ã une sociÃ©tÃ© nouvelle, plus juste.

Contestation âEuros" confrontation âEuros"

transformation sociale

DâEuros"un point de vue capitaliste, la transformation sociale est synonyme de renforcement de lâEuros"exploitation et de lâEuros"inÃ©galitÃ©. Plus de chÃ´mage, plus de misÃ¨re, plus de dÃ©rÃ©glementation, câEuros"est la destruction des systÃ¨mes de protection sociale, la remise en cause de lâEuros"Etat Nation et du droit des peuples Ã disposer dâEuros"eux-mÃªmes.

Pour les Travailleurs et leurs Organisations, singuliÃ¨rement lâEuros"UGTG, la transformation sociale, câEuros"est lâEuros"Ã©radication des rapports de domination capitaliste et colonialiste an pÃ©yi an nou.

Cela passe donc par la dÃ©fense intransigeante des acquis de la classe ouvriÃ¨re et le combat pour lâEuros"autodÃ©termination du Peuple GuadeloupÃ©en, le refus de lâEuros"ordre Ã©tabli, la contestation de la lÃ©galitÃ© coloniale, lâEuros"opposition ferme aux prÃ©tentions du capital de rÃ©genter la sociÃ©tÃ©.

Transformation sociale ne peut Ãªtre, en aucun cas, cogestion des intÃ©rÃªts capitalistes et colonialistes.

LâEuros"UGTG, depuis toujours, a dÃ©cidÃ© dâEuros"informer, de former, dâEuros"organiser les travailleurs pour quâEuros"ils sâEuros"opposent Ã toute logique fataliste, konsidirÃ© nou tÃ©kÃ© ni malÃ©disyon et imposent une autre idÃ©e du dÃ©veloppement, une autre idÃ©e de nous-mÃªmes, non dictÃ© par les grandes places boursiÃ¨res et les directives de Bruxelles et de Paris.

LâEuros"offensive du mouvement social doit dÃ©noncer le mÃ©pris dont nous sommes victimes et rÃ©vÃ©ler la vraie rÃ©alitÃ© de notre sociÃ©tÃ©.

En effet, il est indÃ©niable que : âEurosoeâEuros¦de tous les dÃ©shÃ©ritÃ©s du monde moderne, la majoritÃ© dâEuros"entre nous ait Ã©tÃ© les seuls discriminÃ©s Ã cause de la couleur de notre peau. Au-delÃ de lâEuros"exploitation capitaliste, il y a une particularitÃ© propre Ã lâEuros"ancienne plantation caribÃ©enne, amÃ©ricaine, câEuros"est bien la discrimination du fait de la couleur. PrÃ©cisÃ©ment, cette discrimination se reproduit malgrÃ© vous, de gÃ©nÃ©ration en gÃ©nÃ©ration, car elle est confondue avec le mouvement naturel des choses.

MalgrÃ© lâEuros"Ã©ducation, cette tare indÃ©lÃ©bile sâEuros"impose inexorablement aux classes sociales par delÃ leurs contributions historiques fondamentales.
CâEuros"est le voile le plus pernicieux de la conscience du monde actuel.
âEuros¦Seule la connaissance historique nous ouvrira les voies de lespwi a nÃ¨g mawon. âEuros¦Il nous appartient en consÃ©quence dâEuros"affirmer notre identitÃ©. âEurosoe (LarÃ©l a Nonm).

Oui, Camarades, la sociÃ©tÃ© GuadeloupÃ©enne est organisÃ©e sur la base dâEuros"intÃ©rÃªts de classe doublÃ©s dâEuros"une stratification ethno-Ã©conomique. Au sommet de la pyramide, les europÃ©ens et lÃ© blan pÃ©yi et en bas de lâEuros"Ã©chelle, les GuadeloupÃ©ens dâEuros"origine Africaine et Indienne.

Telle est la rÃ©alitÃ©.

Et la situation empire puisque nous, GuadeloupÃ©ens, sommes victimes de discrimination Ã lâEuros"embauche sur toutes les catÃ©gories de poste an pÃ©yi an nou. Pour ceux qui en doutent, faÃ®tes un tour Ã Jarry. Le nier et faire

croire que seule la capitulation des forces sociales dans un processus de paix sociale relÃ¨ve de lâEuros"irresponsabilitÃ©, de la lÃ¢chetÃ©, de la collaboration de classe.

Aussi, Cela suppose donc que nous proposions au peuple et imposions Ã lâEuros"occupant et Ã ses valets locaux un dispositif de dÃ©veloppement Ã©conomique et social assurant Ã tous, jeunes, chÃ´meurs, travailleurs, retraitÃ©s, le droit de participer Ã la construction et Ã la conduite de notre destin.

Nous ne pouvons exister que par la crÃ©ation de nouvelles formes de rÃ©sistances, de nouvelles hypothÃ¨ses thÃ©oriques et pratiques qui soient Ã la hauteur du dÃ©fi actuel.

Nous devons rompre notre isolement et notre individualisme, refuser de nous soumettre Ã la discipline de lâEuros"Ã©conomisme, dâEuros"Ãªtre des spectateurs face Ã la prÃ©carisation de nos propres vies.

Nous ne sommes pas les seules victimes du systÃ¨me capitaliste, dâEuros"oÃ¹ la nÃ©cessitÃ© de crÃ©er des liens de solidaritÃ© internationaux pour faire front contre ceux qui veulent nous avilir. Ils dÃ©tiennent lâEuros"Ã©tat et la justice tandis que nous, il nous reste notre solidaritÃ©.

LâEuros"unitÃ© syndicale, lâEuros"unitÃ© politique, lâEuros"unitÃ© des travailleurs, lâEuros"engagement des hommes et des femmes debout est lâEuros"un des moyens que nous dÃ©tenons pour faire reculer ces dominateurs et imposer notre volontÃ© dâEuros"exister avec dignitÃ©.

Nous devons vaincre la campagne de dÃ©stabilisation menÃ©e Ã lâEuros"encontre des travailleurs par la confrontation de nos idÃ©es, par lâEuros"union de nos forces, et avancer ensemble pour contrer lâEuros"oppresseur.

UGTG - XI CongrÃ¨s
FÃ©vrier 2005

---

[1] VotÃ©e le 13 octobre 1906 lors du congrÃ¨s de la CGT, La Charte assigne au syndicalisme un double objectif et une exigence : la dÃ©fense des revendications immÃ©diates et quotidiennes, et la lutte pour une transformation d'ensemble de la sociÃ©tÃ© en toute indÃ©pendance des partis politiques et de l'Ã0tat.